

estre parent de Dieu, & pour aller vn iour au ciel; voila les desseins de Piefkars: Ayant dit cela, il se jette aux pieds du Pere, demandant le sainct Baptesme, qui luy fut accordé avec la ioye de tous ceux qui aiment le salut de ces peuples. Depuis son Baptesme il a vescu dans l'exercice du Christianisme, marchant la teste leuée, consolant les Chrestiens, & confondant les Infideles par son exemple: Cét homme est de l'Isle; En voicy vn autre de la petite Nation des Algonquins, moins contrarié [127] des hommes, mais peut-estre plus fortement attaqué des Demons.

Estant encore Catechumene, le Pere Buteux luy dit, qu'il ne falloit iamais plus manier son tambour: car il estoit du mestier des Iongleurs, ou des Charlantans du païs, que quelques-vns appellent Sorciers; ce bon-homme prit resolution d'obeir: mais il voulut faire vn traict de gentilleffe à la sepulture de son tambour; il pria donc le Pere de le venir voir le iour suiuant, le Pere approchant de sa cabane, ce Charlatan prend son tambour, & s'anime à la façon des Iongleurs, il le fait si fortement retentir, que le Pere l'ayant entendu de bien loin, s'arreste tout court: Vn Sauvage aposté par nostre Catechumene, l'aborde sans faire semblant de rien, le Pere luy demande qui estoit celui qui faisoit iouïr ce tambour: c'est dit-il, vn nommé Sabirini8ich qui souffle & qui chante quelque malade: Le Pere entendant nommer son Catechumene, s'en va tout indigné, s'imaginant que cet homme luy auoit donné de belles paroles: Le Sauvage l'inuite d'entrer, mais le Pere ne le voulut point écouter. Le pauvre Catechumene voyant [128] cela, prend son tambour, le met en pieces, & le jette à ses chiens: Je voulois, dit-il, recréer le Pere, & le faire